Rapport d'une observation sur une maladie de l'os des îles envoyée à l'Académie par Mr Andrieu Mtre en Chirurgie à Agen.

Le malade qui fait le sujet de l'observation de M. Andrieu étoit languissant depuis seize ans & depuis trente mois éprouvoit à la partie supérieure de la cuisse une douleur pour laquelle il fut deux années de suite aux bains de Barbotan, sans en retirer aucun soulagement.

En septembre dernier il consulta pour la première fois Mr Andrieu qui ayant examiné la partie souffrante, « apperçut une tuméfaction au dessus de l'articulation « de la cuisse, sans changement de couleur à la peau, « ressemblant beaucoup à un raccourcissement d'une partie « des muscles fessiers », & sur laquelle il sentit des battemens qui excitèrent son attention, mais qu'il reconnut bientot appartenir aux artères subjacentes fortement poussées en dehors par le volume de la tumeur.

Les signes commémoratifs communs & propres des tumeurs ne pouvant, dit Mr Andrieu, m'éclairer sur sa nature, je crus que comme elle avoit son siège vers l'articulation & tous les caractères d'une tumeur enkistée, elle étoit une tumeur limphatique.

Les virus vénériens & scorbutique étant les plus capables d'altérer la substance des os, & le virus scrophuleux attaquant plus particulièrement les parties cartilagineuses & ligamenteuses, continue Mr Andrieu, seroit-ce donc la suite d'une chûte que le malade fit quatre ans & demi avant sa mort. De son aveu le coup avoit porté sur les côtes & la chûte avoit été si legere qu'il ne s'en ressentit que pendant deux jours, tandis que la douleur à la cuisse ne se déclara que deux ans après.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Dans les vues de le soulager, dit toujours M. andrieu je lui fis une ample saignée au bras : le même jour je lui appliquai trois sangsues au voisinage de la tumeur, & à la tombée des sangsues, une ventouse pour dégorger de plus près les vaisseaux, ce qui ne produisit aucun soulagement ni n'en pouvoit produire.

Peu de jours après je me déterminai de lui appliquer en cataplasme la terre cimolée détrempée dans du vin aromatique dont on continua l'usage pendant plusieurs jours sans aucun succès. je lui substituai un emplâtre avec parties égales de Vigo, de ciguë & de Diachilum, ce qui ne produisit aucun soulagement. Tout le changement que j'apperçus dans vingt & quatre jours de l'application dudit emplâtre fut une grande augmentation de volume à la tumeur, que la levée du dernier emporta l'épiderme dans toute l'étendue qui en avoit été recouverte & qu'il se manifesta un point sensible de fluctuation au travers de quelqu'écartement des fibres tendineuses du muscle oblique interne formant une petite élévation du volume d'une noisette qui se fondoit aisement dans le Ritte par la pression du doigt.

M. Andrieu auroit ouvert à l'endroit de cette fluctuation, si le lieu n'en eut été défavorable ; mais préferant de suivre la regle générale d'ouvrir à la partie la plus déclive, il se contenta pour l'instant d'appliquer un cataplasme pourissant. "Six jours "consécutifs d'application dudit cataplasme ne "produisirent aucune amélioration. La petite tumeur "qui se presentoit à l'écartement des fibres de l'oblique "interne, ... fut constamment la même".

"Les forces du malade se perdoient de jour en jour: l'augmentation de sa fièvre & une très grande secheresse de la langue m'annoncerent une mort prochaine. je décidai le malade à songer sérieusement aux affaires spirituelles, . . . & le dimanche dix decembre, je demandai une consultation." —

Mr. Belloc lieutenant de mr. le premier Chirurgien du Roi en cette ville & mr Duperier ayant entendu le susdit détail "parurent aussi incertains que moi sur la nature de sa maladie & sur sa cause, & fumes d'accord que sans plus différer il falloit faire l'ouverture de la tumeur, & préalablement appliquer une trainée de pierres à cautère deux heures avant l'ouverture; ce qui fut executé le lendemain matin".

"Quelle fut notre surprise, après avoir ouvert le Kiste de la longueur de deux pouces sans en voir rien sortir; mais introduisant l'index dans sa cavité, je le trouvai rempli de fongosités. A peine en eus-je sorti une petite portion, qu'une hémorragie considérable nous obligea de tamponer avec l'agaric, & deliberâmes qu'il seroit prudent de n'y pas toucher de quelques jours. . . . . . . les forces du malade continuoient de s'abattre, une fièvre violente s'alluma, & le malade mourut le mercredi à huit heures du matin, environ quarante & six heures après l'opération".

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ayant obtenu de faire l'ouverture du cadavre, mr. Andrieu incisa la peau demi circulairement à la hauteur du grand Trocanter & trouva les muscles droit antérieur & couturier attachés à la partie moyenne de la face externe de la tumeur. Celle ci ouverte lui laissa voir toute la fosse iliaque remplie d'une substance polypeuse adherente au Kiste, c'est à dire à l'enveloppe de cette tumeur. "A peine, dit mr. Andrieu, en eus-je

"enlevé à peu près de la grosseur du poing, que la tête du femur nous parut à découvert sans nulle altération, la moitié supérieure du cartilage qui tapisse l'articulation flottante d'un coté & de l'autre adherente à la partie inférieure dans la face interne du Kiste, les sept=
=huitièmes de l'os ilium detruit par la carie, tellement qu'il ne restoit de cet os que la portion qui s'unit au sacrum jusqu'à l'épine posterieure supérieure; mais pas un vestige de la portion qui s'unit au pubis, ni de celle qui s'unit à l'ischion". Les muscles grand dorsal, grand & petit obliques etoient aussi inférieurement attachés à la face externe de cette tumeur.

La maladie de l'os des Iles qui fait le sujet de l'observation de Mr. Andrieu est une perversion de la substance de l'os appellée par les praticiens Osteosteatome. Mr. Herrmann en a donné une excellente description dans une dissertation qu'il a publié à Leipsic en 1767 pour son Doctorat. Nous trouvons entre le detail qu'il en fait & l'observation de Mr. Andrieu une parfaite conformité; mais la conduite qu'a tenu Mr. Andrieu dans le traitement de la maladie n'est pas celle indiquée par Mr. Herrmann & ne sauroit avoir l'approbation de l'Academie. En effet à quoi ont pu servir une ample saignée au bras & une forte saignée locale sur une tumeur enkistée que portoit un sujet languissant depuis seize ans & par conséquent cachectique au dernier degré? Pourquoi ouvrir cette tumeur qui ne donnoit pas de signes de fluctuation, tandis que d'ailleurs, suivant Mr. Andrieu même, l'état du malade annonçoit une mort prochaine. On ne peut

donc disconvenir que dans ce cas les secours d'un art bienfaisant n'aient été compromis.

Quant à l'analogie que Mr. Andrieu croit trouver entre les tumeurs fongueuses de la dure mere & le sujet de son observation, nous sommes étonnés qu'il cite le volume des mémoires de l'académie où cette maladie est si exactement décrite. Nous croyons même qu'il ne l'a pas lu, car il auroit certainement été convaincu du défaut de rapport qu'il s'imagine ~~trouver~~ exister entre deux maladies si différentes.

Le 31 mai 1787. Beaudun

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE